

CHORUS

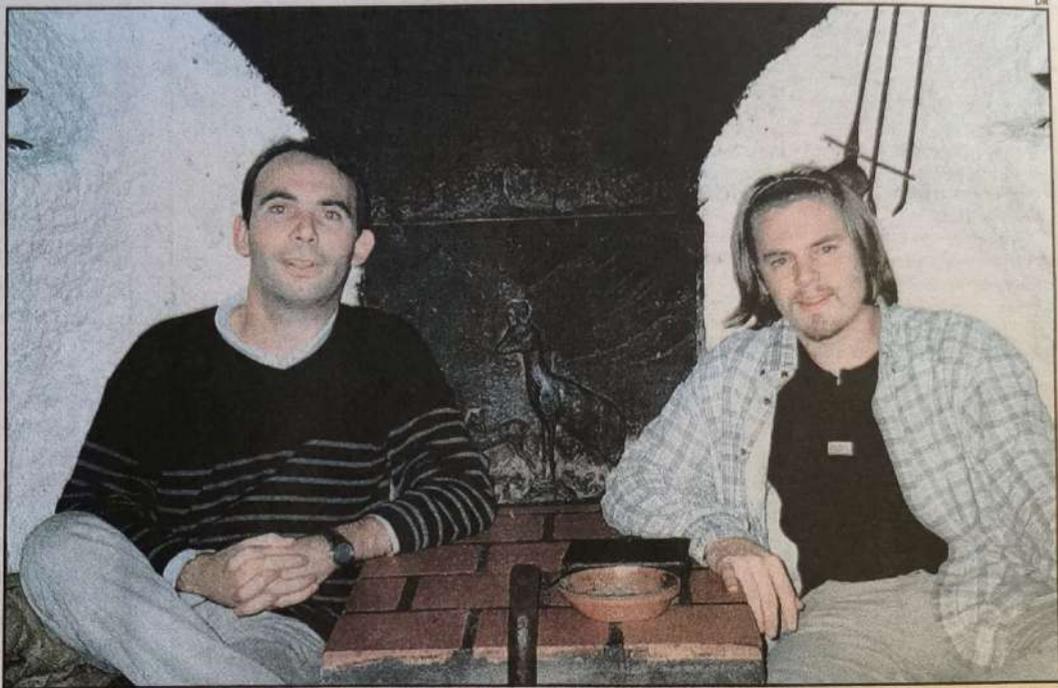
Bernard Coloma et Guillaume Corpard naviguent entre pop, rock et techno

Ce duo de Nantais qui vient tout juste d'autoproduire son premier album cherche un producteur.

Ils sont beaucoup dans ce cas, à casser la tirelire et à autoproduire un album. Une manière idéale, même si elle comporte forcément des risques financiers, de sortir enfin son propre disque et d'aller tutoyer les bacs des disquaires. Bernard Coloma et Guillaume Corpard (qui en ont profité pour remiser leurs prénoms sur la pochette) sont de ceux

Nous cherchons plutôt à peindre des tableaux avec une histoire, un début et une fin.

là. Intitulée « Les Brumes de Vénus », en référence à un de leurs morceaux, cette galette a été enregistrée et conçue en une année à la



« Les Brumes de Vénus », titre de leur disque, se compose de treize titres en français et deux en anglais.

disque en commun a abouti sur ce projet, « même si au départ, c'était l'album de Bernard », note Guillaume Corpard. « J'avalis envie d'avoir une guitare slide et des arrangements de piano que seul lui sait faire », ajoute Bernard Coloma, « un son plus professionnel ». Ainsi sont nées ces « Brumes de Vénus », composées de treize morceaux, sans véritable fil conducteur mais où se côtoient toutes les références de ces deux créateurs. « Par moments, on a mélangé le côté rock style Jeff Beck avec le côté techno, un peu dans l'esprit du disque

« Outside », de David Bowie ». Entre pop rock à l'anglaise aux relents de Lou Reed, ballade hypnotique sur « La peau glacée », avec des « slide à la Chris Rea » sur le titre « Tout » ou rock hispanisant sur « Aigues Nolres » et rock « très années soixante-dix » avec « Dans le Désert », Bernard Coloma et Guillaume Corpard estiment qu'ils « ne cherchent pas à faire de la copie. Nous cherchons plutôt à peindre des tableaux avec une histoire, un début et une fin. À chaque fois, on essaye de trouver la meilleure adéquation entre les paroles et la musique ». Le chan-

teur, Bernard Coloma, est aussi l'auteur des textes, chansons d'amour torturé, bourrées de métaphores souvent célestes, et de pensées philosophiques sur l'existence. On notera également les trois « bonus tracks », en anglais dans le texte que sont « Inner World », « In the night » et « Midnight ». Et si vous désirez en savoir plus sur leur parcours, paroles et prévisions pour le nouveau millénaire, leur Internet vous attend.

Stéphane Pajot

Disque Coloma et Corpard, en vente notamment à la Fnac. (1) Site : <http://coloma.corpard.free.fr>